SUIVI DE CORBEAUTIERES DANS L'OISE

Par Yves. LECOMTE

Le secteur suivi entre 1989 et 2000 représente grossièrement un triangle délimité par Beauvais, Saint-Just-en-Chaussée et Nogent-sur-Oise soit environ 300 kilomètres carrés. Le sud de ce triangle (secteurs de Liancourt, Breuil-le-Sec et Hermes, où coule la vallée du Thérain) est assez boisé : de nombreux petits bois de plateau et la forêt de Hez (environ 20 kilomètres carrés) s'y trouvent. Le nord (secteur de Saint-Just-en-Chaussée) l'est beaucoup moins et les cultures de plateau l'occupent majoritairement. Les vallées de l'Arré et de la Brêche délimitent ces secteurs à l'Est.

Les relevés effectués sur 12 ans apportent un éclairage supplémentaire sur la connaissance des populations de Corbeaux freux *Corvus frugilegus* nichant en Picardie à l'instantané que représente l'enquête nationale 2000 (COMMECY *& al.*, 2001), mais pas à la même échelle de superficie couverte, en permettant de suivre l'évolution des quelques 100 à 200 couples occupant cette partie de l'Oise. Si les informations obtenues ici ne sont pas directement extrapolables à l'ensemble de la région picarde, les caractéristiques relevées ici sont sans doute du même type ailleurs.

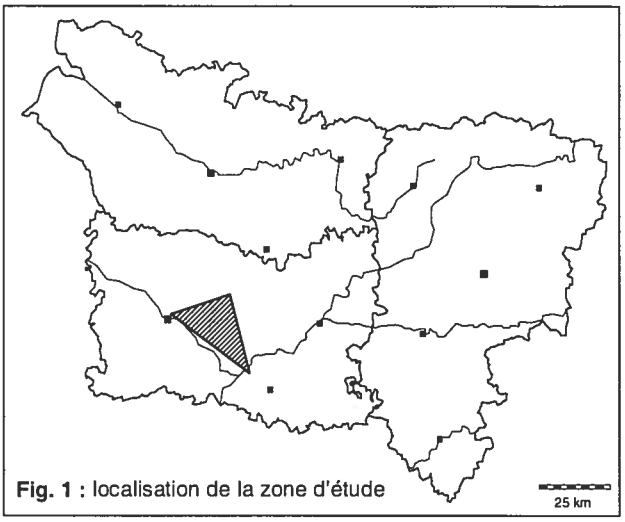


Fig. 1 : localisation de la zone d'étude

L'EVOLUTION DES COLONIES

Secteur de Liancourt

La colonie de Soutraine, hameau de Cauffry, a disparu en 1990 suite à l'abattage des Peupliers *Populus canadensis* et celle voisine de Bailleval n'a pas beaucoup profité de cet éclatement, quelques nids tout au plus avant qu'elle ne cesse d'exister avec l'exploitation des arbres arrivés à maturité en 1998. Actuellement les jeunes peupleraies de Bailleval ne peuvent recevoir de nids alors que ceux âgés d'une dizaine d'années de Soutraine accueillent déjà 6 nids en cette année 2000. Le vieillissement de ces arbres proposera sous peu de nombreux emplacements favorables. A suivre donc. Suite à l'abattage de 1998, les oiseaux se sont reportés sur les arbres âgés et vieillissants, avec beaucoup de Lierre *Hedera helix* et de Gui *Viscum album* près du rond point de la R.N. 16 à Cauffry.

Secteur de Breuil-le-sec, Breuil-le-vert et Fitz-James.

Les corvidés se sont installés en 1989 sur les limites communales de ces trois villages sur le site de Breuil-le-Vert «la Seravene», propriété privée plantée de Peupliers mais début 1992, les oiseaux furent effarouchés par des feux de pneus, des tirs de pétards et abandonnèrent les lieux. La colonie voisine du bois Boitteaux disparaît en 1994 par coupe des arbres. Quelques couples se retrouvent en 1994 et 1995 dans la parcelle dite «la grande prairie» du village voisin de Breuil-le-Sec mais les travaux sur les R.N. 16 et R.N. 31 ont gêné les oiseaux qui désertent ce site. Se sont probablement eux que l'on retrouve en grande partie sur le site «le plan chardon» à Fitz-James et peut-être aussi sur le

Lieu / Année	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Soutraine (le vivier Georges)	20	coupe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6*
Bailleval (marais)	16	16	NP	NP	NP	NP	NP	NP	19	coupe	-	-
Cauffry (rond point N16)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25*	22	24

Tableau 1 : corbeautières du secteur de Liancourt

Coupe : exploitation ; NP : non prospecté ; 0 : pas de nids ; * : nouveau lieu.

Lieu / Année	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Breuil-le-Vert (la Séravene)	1*	7	14	Eff	-	-		-	-	-	-	-
Breuil-le-Vert (Bois Boitteaux)	0	0	0	13*	11	coupe	-	-	-	-	-	-
Breuil-le-Sec (La Grande Prairie)	0	0	0	0	0	7*	14	tvx	-	-	-	-
Breuil-le-Sec (Moulin Bailly le bel)	0	30	coupe	0	0	0	0	29*	43	39	37	49
Fitz-James (le Plant Chardon)	NP	NP	NP	10	10	10	NP	NP	NP	NP	NP	116
Breuil-le-Sec (Bois de l'Aubier)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14*
Fitz-James (Cour de l'Hôpital)	0	0	0	0	0	3*	5	5	5	7	6	6

Tableau 2 : corbeautières du secteur Breuil-le-Sec – Breuil-le-Vert – Fitz-James

Eff : effarouchement ; coupe : exploitation ; NP : non prospecté ; 0 : pas de nids ; * : nouveau lieu ; Tvx : travaux ;

site de Bailly-le-Bel, commune de Breuil-le-Sec, mais les emplacements favorables sur cette jeune plantation qui avait été déjà occupée en 1990 avant d'être exploite sont limités (4 ébauches de nids n'ont pas résisté cette année suite au mauvais arrimage dans les branches trop petites).

Bilan : peu d'augmentation dans ce secteur mais les perspectives sont favorables à l'espèce.

D'autres oiseaux occupent depuis quelques années les grands arbres ornementaux, Tilleuls, Peupliers et autres présents dans la cour de l'hôpital de Fitz-James. Cette année 2000 nous notons aussi une extension vers le bois de l'aubier, toujours à Breuil-le-Sec.

Bilan : une augmentation des effectifs dans ce secteur suite à de nombreux changements au cours de ces dix dernières années.

Secteur de Hermes

Les corbeautières sont situées en vallée du Thérain.

A Villers-Saint-Sépulcre les 12 nids de l'ancienne colonie tombent à l'occasion d'une forte tempête hivernale, les oiseaux changent de résidence et ce sont probablement eux qui viennent grossir la colonie de Hermes (Callouel) où en 1992 l'exploitation des Peupliers les fait de nouveau changer et ils sont retrouvés à peu de distance au lieu dit «les Brieux» toujours sur la commune de Hermes où un nouveau chablis suite à un coup de vent pendant l'hiver 1996-1997 suivi d'une coupe des arbres ne laissant en place que des individus trop jeunes les oblige une nouvelle fois à investir un nouveau site.

Lieu / Années	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Villers-Saint-Sépulcre	12	temp	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Berthecourt (Clos de Linflé)	NP	NP	NP	NP	NP	30	NP	50	NP	NP	coupe	11
Hermes (Callouel)	16	21	21	coupe	-	-	-	-	-	-	-	-
Hermes (les Brieux)	0	0	0	0	20	20	25	30	temp	coupe	-	-
Laversines (Lagunage)	0	0	0	20*	20	20	NP	NP	16	18	9	14
Therdonne (marais)	NP	30	30	30	30	28	NP	NP	30	27	temp	coupe
Beauvais (Station d'épuration)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	25*
Rochy-Condé (Prés Cogs Salles)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	57*
Bailleul/Thérain (le Mont César)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	12*

Tableau 3 : corbeautières du secteur de Hermes

Coupe : exploitation ou abattage des arbres après la tempête ; NP : non prospecté ; 0 : pas de nids ; * : nouveau lieu ; temp : tempête.

Lieu / Années	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Airion (marais)	30	30	30	30	30	NP	NP	NP	NP	57
Avrechy (marais)	0	0	0	14	NP	NP	NP	NP	NP	27
Argenlieu (Parc du Château)	11	NP	NP	NP	NP	NP	15	17	21	37
Argenlieu (Bois de la Terrière)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11*
Saint-Just-en-Chaussée (le marais)	0	0	0	25*	NP	50	50	40	31	67

Tableau 4 : corbeautières du secteur de Saint-Just-en-Chaussée

NP : non prospecté ; 0 : pas de nids ; * : nouveau lieu.

Depuis 1992, des freux utilisent les Peupliers plantés autour du lagunage des eaux usés de Laversines ; suivons avec intérêt le vieillissement de ces arbres qui devrait apporter prochainement des possibilités adéquates de nidification. De même sur le site de Berthecourt «le clos de Linflé» la coupe de la vieille peupleraie en 1999 n'a laissé qu'une dizaine de nids sur de jeunes arbres aujourd'hui peu favorables à l'expansion de la colonie mais ces arbres aussi vont vieillir.

A Therdonne, près de Beauvais, la colonie forte de 20 à 30 nids a traversé la décennie 90 avant qu'une tempête en hiver 1998-1999 suivie de la coupe des arbres n'obligent les oiseaux à partir et à s'installer près de là, dans le parc de la station d'épuration des eaux usées de Beauvais.

Deux nouvelles colonies en des sites non occupés précédemment sont trouvées en 2000 sans que l'on puisse corréler ces installations à des déplacements d'oiseaux anciennement nicheurs dans le secteur suivi. Peut-être viennent-ils d'une colonie proche hors secteur délimité ?

Bilan : mis à part l'année 2000 qui montre une augmentation du nombre de nids, la taille de la population de ce sous-secteur est restée assez stable avec de nombreux changements de sites.

Secteur de Saint-Just-en-Chaussée

Les colonies sont implantées dans la vallée de la rivière Arrée.

Celle de Saint-Just-en-chaussée, «les marais», augmente régulièrement avec le vieillissement des Peupliers occupés. Plus bas dans la vallée, celles des communes de Airion et d'Avrechy situées dans les marais privés et communaux, difficiles d'accès voire fermés, permettent aux oiseaux de se déplacer dans ces immenses espaces boisés au gré des coupes selon leurs besoins mais restent fidèle à se secteur.

La colonie sise dans le parc du château d'Argenlieu grandit malgré la tempête de décembre 1999 qui a abattu plusieurs arbres et une extension a été trouvée en 2000 dans un petit bois proche, le bois de «la Terrière».

Bilan : augmentation régulière dans ce secteur où il y a eu peu de modifications des sites et des arbres supports des nids.

CONCLUSION :

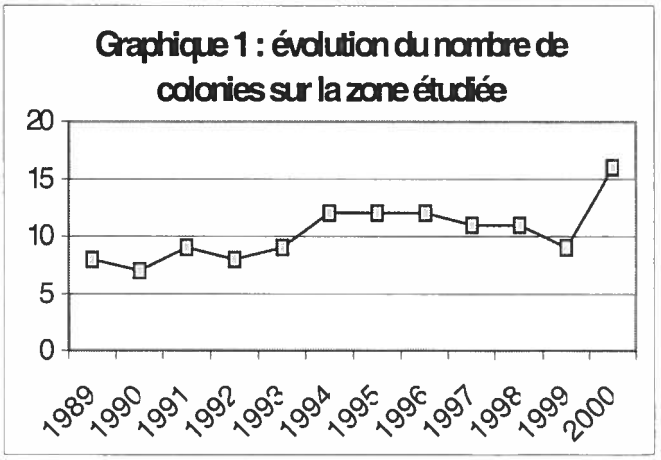
Au cours de ces 12 années (1989 à 2000) de suivi sur la zone considérée, 24 sites ont accueilli des colonies des Corbeaux freux mais au maximum, 16 colonies étaient occupées simultanément, année 2000 puis 12 colonies en (1994 - 1995 - 1996) et 7 au minimum (1990) (graphique 1).

Les causes de ces disparitions/installations sont multiples.

Pour les disparitions :

- coupe des arbres : 6 cas (dans un cas, une coupe partielle ayant entraîné une simple diminution du nombre de nids),
- tempête : 3 cas,
- travaux au pied des arbres : 1 cas,
- effarouchements : 1 cas.

Pour les apparitions, l'âge des arbres semble être un critère essentiel dans le choix du site (le cas de Breuil-le-Sec «moulin Bailly le bel» montre qu'un âge de 5-6 ans est un minimum pour les Peupliers à contrario, la tranquillité des sites n'est pas indispensables et nous observons des nids près de l'homme : cour de ferme, zones urbaines, bords de routes, parcs d'accès facile... La taille des lieux de gagnage semble avoir de l'importance sur la taille des colonies ; ainsi celles de la vallée du Thérain sont moins importantes que celles voisines installées dans les boisements de grandes cultures, mais les freux n'hésitent pas à faire de longues distances à la recherche de leur nourriture.



Un abandon de site entraîne le plus souvent un déplacement de la colonie dans un lieu voisin. De

tels mouvements sont très probables (apparition d'à peu prés un nombre de nids équivalent à celui disparu dans un site proche) dans 7 cas :

- suite à des coupes : Bailleval vers Cauffry; Breuil-le-Vert «Bois Boitteaux » vers Breuil-le-Sec «la Grande Prairie» ; Hermes «Callouel» vers Hermes «les Brieux» ;
- suite à des travaux : Breuil-le-Sec «la Grande Prairie» vers Breuil-le-Sec «Moulin Bailly-le-Bel» ;
- suite à une tempête : Villers-Saint-Sépulcre vers Hermes «Callouel» ; Therdonne vers Beauvais ;
- suite aux effarouchements : Breuil-le-Vert «la Seravenne» vers Breuil-le-Vert «Bois Boitteaux ».

Dans d'autres cas, il peut y avoir eu transferts entre des colonies non localisées sur le secteur suivi et ceci dans les deux sens.

Le nombre de nids est peut-être aussi lié à la météorologie du printemps : un printemps froid et humide peut inciter des migrateurs du nord ou de l'est de l'Europe, arrivés chez nous à l'automne, à nicher sur place s'ils n'ont pu engranger les réserves nécessaires au voyage de retour. C'est peut-être ce qui s'est passé en 1998 où le nombre de nid s'est accru et a diminué ensuite. Il faudra aussi suivre le devenir de la forte augmentation observée en 2000.

Sur la surface considérée le nombre de Corbeaux freux fluctue avec semble-t-il une tendance à l'augmentation : 150-200 nids fin des années 80 - début des années 90, environ 250 nids au milieu des années 90, 520 nids en 2000. Cette dernière année, avec un recensement exhaustif, est peut-être exceptionnelle puisqu'en 1999 il n'y avait qu'environ 180 couples nicheurs. A suivre donc et un tel recensement sur une surface donnée effectué chaque année serait à renouveler dans d'autres secteurs de Picardie pour pouvoir comparer les résultats.

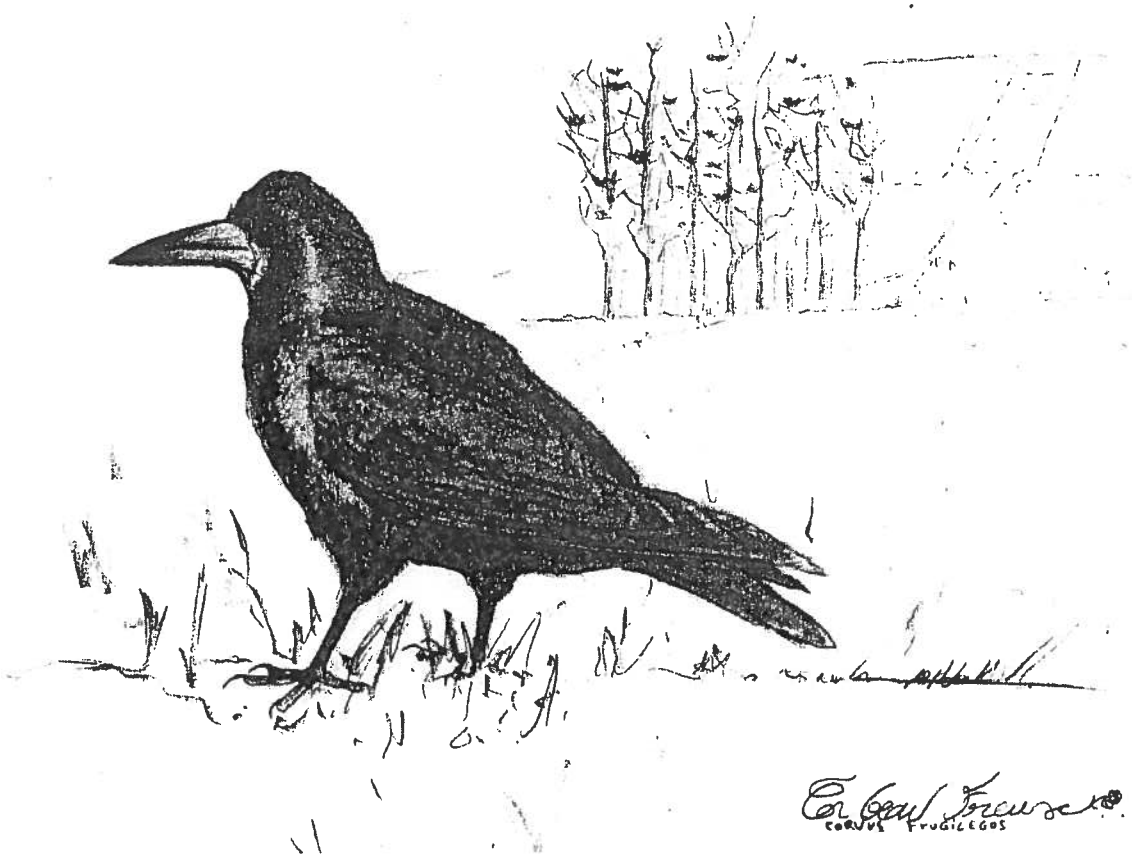
REMERCIEMENTS

Tous mes sincères remerciements à Xavier COMMECY pour la relecture et les analyses complémentaires apportés à cet article.

BIBLIOGRAPHIE :

COMMECY X. & NOEL F. (2001) – Recensement des corbeautières de Picardie, année 2000. L'Avocette 25 (1-2) : 10 à 20.

Yves LECOMTE
12 rue Charles de Gaulle
60600 BREUIL-LE-VERT



Dessin d'Alberto Larivière